

VERSANT MONTAGNE

Plus de huit mois de préparation pour un Tour de la vallée sans encombre

L'organisation du Tour de la vallée, édition 2021, a mobilisé 106 bénévoles depuis le mois de janvier. La manifestation, qui a rassemblé près de 900 participants, a ainsi nécessité des milliers d'heures de travail en amont, qu'il s'agisse de l'entretien des sentiers ou du balisage des parcours, entre autres.

La 45^e édition du Tour de la vallée a eu lieu le week-end dernier et a rencontré un beau succès (lire notre édition du 8 septembre 2021). Après l'annulation de la manifestation, l'an dernier, pour cause de pandémie, les bénévoles affairés à la préparation de cette marche offraient deux grands circuits de 52 et 76 km autour de la vallée de Saint-Amarin ont redoublé d'effort, dès janvier, qu'il s'agisse de l'entretien des sentiers des parcours ou de leur balisage.

« Cent six personnes se sont mobilisées tous les mardis après-midi, pour des demi-journées de travail. Sans faire de demande spécifique, nous avons été encore plus nombreux qu'à l'habitude », sourit Joseph Peter, le président du Club vosgien vallée de Saint-Amarin.

70 % des participants ont terminé leurs épreuves

Il revient d'ailleurs sur une préparation qui a connu de nombreux rebondissements et autres incertitudes, notamment au moment de remplir les dossiers administratifs relatifs aux impératifs sécuritaire et environnemental, en lien avec la



La préparation du Tour de la vallée, ce sont des centaines d'heures de débroussaillage, en amont de la manifestation... DR

préfecture du Haut-Rhin (mais pas que, puisque le circuit a fait une incursion dans la Réserve nationale du Grand Ventron, dans le département des Vosges) et la Direction départementale des territoires. « Nous devons être capables de démontrer que notre protocole sanitaire permettait de maintenir la manifestation en fonction du contexte sanitaire. Si bien que, cette année, les repas, aux divers points de ravitaillement, au nombre de deux (au Rouge Gazon et au Hahnenbrunnen), étaient servis dans des barquettes. Le port du masque y était également obligatoire. Quand on

pense aux déchets générés, évidemment, ce n'est pas le top », poursuit Joseph Peter, avant de préciser qu'un système de navette et de rapatriement était également prévu. Auquel trois marcheurs, perdus, ont fait appel.

« Cette année, rappelle le président, près de 70 % des participants ont terminé leurs épreuves respectives ! Dont l'inénarrable Pierre Bindler, 79 ans et dont c'est le 56^e Tour de la vallée, qui a terminé le parcours des 76 km en seize heures, en trotinant. Il a un niveau exceptionnel. »

Mais, outre la pandémie, dont



... mais aussi le balisage des sentiers, pour que les participants se sentent en sécurité. DR

l'évolution ne facilite la tâche à personne, « nous nous devons de respecter les zones et les périodes de quietude fixées en général du 51 décembre au 30 juin », explique Joseph Peter, membre du Club vosgien Vallée Saint-Amarin depuis vingt-deux ans.

Une soixantaine de kilomètres à entretenir

Et de rappeler : « Il est impératif de bien cadrer la manifestation. Nous avons une responsabilité dans le fait de donner une image de la pratique sportive dans le milieu

naturel en respectant tous les enjeux qui y sont liés, qu'il s'agisse du territoire mais aussi de la faune ou de la flore. Il faut que ce soit cohérent. »

Au niveau du pass sanitaire, « mis à part quelques mails pas très sympas reçus en amont nous traitant de collabos ou faisant référence à la dictature, ça s'est super bien passé. Le pass sanitaire n'était pas prévu au moment des inscriptions. Et sa mise en place n'a pas entraîné une baisse de ces dernières. Nous n'avons pu constater qu'une admirable patience des participants, au moment des vérifications de cir-

constance. »
Côté travail, à proprement parler, les bénévoles ont donc usé de l'huile de coude pour veiller au bon entretien des sentiers, soit une soixantaine de kilomètres. Mais aussi à leur balisage, rassurant et sécurisant pour les usagers. Ainsi que le relève Carole Caspar (lire ci-dessous) : « Ils ont mené un travail d'équipe extraordinaire, notamment en ce qui concerne le débroussaillage. »

Pour l'essentiel de l'organisation concernant la partie administrative, notamment au niveau des inscriptions, de la coordination, du relevé des inscriptions avec certificat médical et des droits afférents, un énorme mérite revient, selon Joseph Peter, à Marie-Thérèse Bourgeois, Lucien Locatelli, Jean-Paul Christen, Etienne Haller et Martine Fuchs. Le président salue aussi l'investissement d'Yves Ziegler, inspecteur des sentiers, dans le cadre du tracé et du balisage des parcours.

Et de conclure : « Le secret de la réussite du Tour de la vallée, c'est donc cela : une équipe soudée et beaucoup de travail en amont. Un cocktail qui permet ensuite une expérience humaine hors norme et une découverte non invasive des Vosges. Qui plus est inclusive, puisque, cette année, nous avons eu la joie d'accueillir un groupe de jeunes marcheurs en situation de handicap de l'Institut médico-professionnel Sinclair, à Lutterbach (lire ci-dessous). »

L'an prochain, le club ambitionne de proposer un parcours de 110 km !

Textes : Elisa MEYER

Carole Caspar : « Un challenge pour se dépasser »

Les responsables de l'agence ICL gestion, à Cemay, ont eu une idée originale. Carole et Marine, qui marchent régulièrement ensemble, ont décidé de créer une équipe ouverte à leurs amis et membres de leurs familles pour participer au Tour de la vallée le week-end dernier.

Treize participants, arborant des tee-shirts jaune fluo et visibles de loin, se sont ainsi lancés sur le parcours dès 10 h le matin. « C'est ma première participation, sur une idée de ma collaboratrice Marine. D'ordinaire, nous marchons une vingtaine de kilomètres. C'était un réel défi que nous nous sommes lancés et un beau pari que nous avons gagné », explique Carole Caspar, enchantée par cette expérience, qu'elle renouvellera. « Je suis arrivée au



Les 13 marcheurs arboraient les mêmes tee-shirts jaune fluo. Photo L'Alsace/Dominique PY

bout des 32 km à 20 h. Marine et son mari, eux, sont arrivés à 21 h 30. D'autres ont abandonné, notamment suite à l'orage qui a sévi samedi après-midi. Ils étaient trem-

pés ! Pour ma part, j'envisage de créer une nouvelle équipe et de réitérer l'expérience lors d'une prochaine édition. »

Carole et Marine retiennent la

très belle organisation du Club vosgien de Saint-Amarin « qui est à souligner. Le parcours était bien balisé, ce qui est plutôt rassurant, car on peut vite se perdre en forêt. Au départ, nous appréhendions le fait d'être un peu les uns sur les autres, mais, en fait, pas du tout. Malgré les 890 participants, nous nous sommes assez vite retrouvés essulés. Le parcours étant le même pour les marcheurs des 32 ou des 76 km au moins jusqu'au col de Rimbach. »

Carole relève également la diversité du circuit qui permet de voir beaucoup de choses différentes, surtout à l'issue de la première montée, après le départ, « d'une durée de deux heures. Je suis sincèrement heureuse d'avoir été au bout de l'objectif que je m'étais fixé ».

Une expérience mémorable pour sept marcheurs handicapés



Des marcheurs de l'Institut médico-professionnel de Lutterbach ont effectué le parcours de 32 km. Photo L'Alsace/Dominique PY

« Ce fut notre première participation au Tour de la vallée, indique Estelle Gasser, encadrante à l'Institut médico-professionnel Sinclair de Lutterbach. Et quelle expérience pour nos sept jeunes, âgés de 16 à 22 ans ! Nous avons préparé cette randonnée tout au long de l'année au sein de notre club rando. Nous sommes allés sur place, en repérage, à raison d'une demi-journée par semaine. Il était nécessaire de vérifier l'endurance et la dynamique de groupe, notamment au niveau de l'entraide et de la solidarité. Pour nos jeunes, il s'agit d'une véritable fierté, et ce pour de multiples raisons. D'être allés au bout de l'épreuve, au bout d'eux-mêmes, accompagnés de cinq encadrants et du directeur de l'établissement. Une véritable reconnaissance, à leurs yeux. Ils se sont également rendu compte que, grâce à leur motivation, ils se sont dépassés, comme n'importe qui. Ils ont géré la pluie, l'orage, sont passés à proximité de vaches, ont emprunté des sentiers instables et ont terminé la marche à la lampe frontale. Cela les valorise, booste l'estime qu'ils ont d'eux-mêmes et leur confiance en leurs capacités, souvent mise à mal. À un autre titre, cette expérience leur a permis de nous découvrir autrement, hors les murs de l'établissement, dans un autre contexte. Et pour nous, c'est à même chose. Nous les avons découverts sous un autre jour. Cela a encore renforcé la cohésion du groupe. Nous avons relancé le club rando pour l'année... »

Art & Faïence
AUTOUR DU FEU

PORTES OUVERTES

du 10 au 13 septembre
de 9h à 18h

z.i. 56 rue de l'Île Napoléon - 68170 RIXHEIM
03 89 64 25 55 - www.artetfaience.fr